

D'après *La mélodie de l'amour et de la mort du cornette* Christoph Rilke
de Rainer Maria Rilke

CORNETTE

SPECTACLE D'OBJETS POUR UNE MARIONNETTISTE ET UNE MACHINISTE

55 min

Tout public (à partir de 8 ans)



Une création Sylvie Dissa, un oeil aux portes.
www.sylviedissa.com

DOSSIER ARTISTIQUE

Intentions, L'auteur

Page 2

Dramaturgie, De la poésie à la scène

Page 3

La conteuse, Cornette, La comtesse

Page 4

La machiniste, Les chants

Page 5

Scénographie

Pages 6 et 7

Marionnettes, Costumes

Page 8

Production, L'équipe du spectacle, Presse

Pages 9, 10 et 11

Intentions

Il y a deux élans pour ce spectacle : celui de l'épopée, la course vers l'extérieur, la conquête. Et puis l'odyssée qui consiste à rentrer chez soi, en soi, au coeur de l'intime et de la fragilité. Ces deux mouvements semblent contradictoires et pourtant se rejoignent dans un spectacle de chevaliers, à la fois épique, radical et poétique.

Rainer Maria Rilke en écrivant cette poésie nous raconte l'histoire d'un de ses ancêtres, mort au combat à 18 ans, à la frontière entre l'empire Austro-Hongrois et l'empire Ottoman. Le corps de cet ancêtre, apprend-on dans les premières lignes du livre, n'a jamais été rapatrié.

Rainer Maria Rilke répare son histoire familiale, il y pose enfin une épitaphe.

Il s'agit d'une quête initiatique. Le héros grandit, évolue, se transforme au fur et à mesure de son chemin. Il croise l'amitié, l'amour et la mort.

L'auteur,

Rainer Maria Rilke, est un écrivain autrichien, né en 1875 à Prague, mort le 30 décembre 1926 à Montreux, en Suisse. Il est surtout connu comme poète, bien qu'il ait également écrit un roman, *Les Cahiers de Malte Laurids Brigge*, ainsi que des nouvelles et des pièces de théâtre.

"Toujours en partance vers l'ailleurs, il voyage mais sûr de sa mission quasi divine il refuse tout obstacle à sa réalisation : amour, métier, vie matérielle. Parfois mondain, parfois sauvage, entre salons et maison abrupte. Courtois jusqu'à la préciosité, sauvage comme un ermite.

Jamais donc il n'eut véritablement de demeure, vivant hébergé par des mécènes, indifférent aux possessions terrestres. Il acceptait cette errance et cette solitude, persuadé qu'il devait avant tout, avant tout amour, porter son oeuvre. De longs voyages, de nombreuses fréquentations aussi font de lui le premier véritable poète européen. Il était l'instabilité même, souvent dépressif, toujours exalté, toujours errant."



Dramaturgie, de la poésie à la scène

Le livre

La mélodie de l'amour et de la mort du cornette Christoph Rilke.

“Le jeune Christoph Rilke, lointain ancêtre du poète, est volontaire comme porte-drapeau ou « cornet ». Après une longue chevauchée, il arrive au château fort d'un comte autrichien. Il y rencontre l'amour, cet amour qui fait perdre la tête et la notion du temps puis, dès l'aube, court au-devant d'une mort héroïque lors d'une bataille contre l'armée turque.

La plume du poète s'amuse de la personnalité de son ancêtre, lui prête une âme, une réflexion, et l'émotion.”

Deux autres poésies de Rainer Maria Rilke trouvent leur place dans ce spectacle, extraites de *Vergers* et de *Poésies éparses*.

La traduction

La langue de Rilke est ancrée dans le lyrisme particulier de la langue allemande et souvent par l'emploi de vers rimés impossibles à rendre en français sans préciosité. La rythmique si personnelle qu'il donne à la langue allemande est inapprochable, moderne et évidente à la fois.

Le spectacle se base sur la traduction de 2013, publiée aux Editions ALLIA, la plus récente qui existe, celle qui résonne le plus avec notre époque.

Une des marionnettes s'exprimera en allemand, sans traduction. Ce personnage se nomme l'Allemand dans le texte original. Ce choix radical sera jubilatoire pour les germanophones et n'entravera pas la compréhension de l'histoire pour ceux et celles qui ne comprendraient pas l'allemand.

La conteuse.

Cette poésie raconte une histoire. Une conteuse s'en empare et s'aide des objets pour les personnages, les situations, parfois comme marionnettes, parfois comme accessoires.

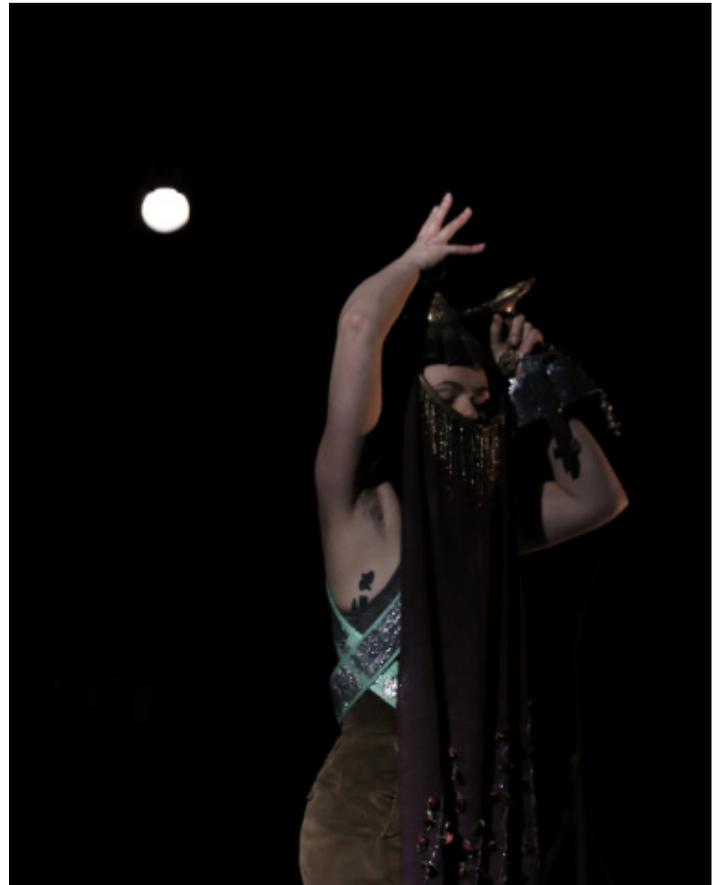
L'univers qui entoure les interprètes est poussiéreux, abîmé et massif, pour mettre en valeur la sensibilité du corps et ses contradictions. Puissance et fragilité.

Si l'histoire, l'univers visuel et les mots nous emènent vers le passé, le corps, les postures et le ton sont bien au présent et percutants.

Il y a la volonté de créer un trouble entre féminin et masculin.

Cette ambiguïté se retrouve dans le texte original où les hommes peuvent prendre des traits féminins, et les femmes des allures viriles. Cela va bien sûr se trouver dans le costume mais aussi et surtout dans le corps.

Cette ambiguïté se retrouve par exemple dans l'image du casque. La conteuse est en effet casquée par deux tresses. Ces deux tresses se rejoignent sous son menton, suggérant une barbe masculine.



Cornette et La comtesse

Ce sont les deux personnages principaux au sein des marionnettes. Leur esthétique est travaillée, issue d'assemblage d'objets. Cornette et La comtesse ont une vie en tant qu'objet manipulé et peuvent être portés comme des casques par la conteuse.

Cette complexité de traitement en comparaison aux autres chevaliers (voir page 8) rapproche le spectateur de ces deux êtres comme par l'effet d'un zoom.

Cornette et La comtesse vont se rencontrer et tomber amoureux, pour une nuit. On associe volontiers Cornette à un homme et La comtesse à une femme mais le genre accordé à chacun par les mots et le jeu est trouble.

La machiniste

La conteuse et la machiniste ont une complicité et un rapport d'égalité. Idée renforcée par leur costume similaire. Elles racontent toutes les deux cette histoire, chacune avec le vocabulaire qui lui est propre.

La machiniste est un personnage à part entière, présent au plateau du début à la fin de l'histoire. Elle assure toute la régie plateau, les effets spéciaux et la machinerie des drapeaux. Ne pas cacher l'effet pour lui donner encore plus de puissance.

Sa présence et son implication se densifient tout au long de l'histoire.



Les chants, La musique.

Une grosse caisse accompagne les voix de la conteuse et de la machiniste.

-L'affiche Rouge d'Aragon et Léo Ferré ouvre et clôt le spectacle. Le texte des couplets est arrangé avec l'ajout de texte de R.M. Rilke.

-Un chant d'amour courtois du XVème siècle Très douce dame que j'aour de Guillaume de Machaud est interprété durant un changement de décor.

-Un chant à boire traditionnel, Le Vin Clair, accompagne une scène de banquet où marionnettes et interprètes sont en perdition.



Scénographie



Toute la scénographie de ce spectacle est issue du recyclage : braderie, Emmaüs, grenier, poubelles. Pourtant ces objets, ces matières sont choisis avec soin, parfois utilisés tel quel ou bien re-travaillés. Il s'agit de prendre en compte le charisme de toutes ces choses qui ont eu une vie avant de rejoindre cette histoire.

Le sol

L'espace au sol est un assemblage de tapis vieillis posés sur l'envers. La taille de cet espace est de 6 m de profondeur et de 4 m de large.

L'ensemble est ceint d'une bande de 5 cm peinte d'argent.

La forme rappelle les fondations d'une église et place l'épopée dans un espace sacré, monumental dans son évocation mais intime dans ses proportions.

Le rapport à la terre et à la pierre est fort dans le texte, voici un espace délimité, solide, ancré.



Les deux drapeaux

Des drapeaux vont ouvrir, donner de la hauteur et présager l'issue tragique du spectacle. Ils portent l'urgence, ils bouleversent la scénographie qui, jusque-là, était très ancrée dans le sol.

Il y en a deux, ils symbolisent les deux armées se faisant face. Le premier drapeau est vert, c'est la bannière de "Cornette", la pesanteur le fera dérouler du haut vers le bas. Puis il se décrochera pour finir dans les bras de Cornette à l'avant scène. Le deuxième est jaune-or, le drapeau ennemi, il jaillira du sol vers le point d'accroche en hauteur. Il cachera tout sur son passage et emprisonnera Cornette à l'avant scène pour les derniers instants avant sa mort.

Leur révélation se fera successivement dans un laps de temps très court et pour les derniers instants du spectacle. Les mécanismes sont visibles depuis le début. La machiniste actionnera ces effets à vue.



Décor/accessoires.

Les éléments de décor et les espaces au sein de cette scénographie sont simples, nus mais bien dessinés, constitués de matières brutes, solides et massives. Ces éléments peuvent se transformer au besoin de la narration.

Le premier élément est appelé "Trébuchet".

Un coffre en bois ancien sera successivement la salle à manger du château et l'alcôve du Donjon.

Au gré des manipulations du décor des espaces de jeu apparaissent pour les marionnettes et pour la conteuse.

Les transformations se font à vue et sont intégrées à la mise en scène.

Ces éléments tendent à prendre de la hauteur en s'empilant les uns sur les autres. Ils construisent un château aux étages hétéroclites.

Marionnettes

Les marionnettes sont des assemblages d'objets en métal, emboîtés, soudés. Leur solidité évoque bien sûr les armures et des personnalités de fer mais surtout elles permettent un jeu violent et sonore. Leurs entrechocs sont musicaux.

Il y a des degrés de finition selon l'importance des personnages :

-Cornette et la Comtesse, personnages principaux. Assemblage d'objets. Peuvent être marionnettes ou casques portés par la conteuse. La comtesse à une "robe" textile.

-Les compagnons de route : L'Allemand, Le Marquis et Le Bougre. Assemblage d'objets.

-L'armée. Simples objets, bruts.



Costumes

Le pantalon est un vêtement de travail destiné aux Compagnons du Devoir, appelé "Le laboureur". Il évoque les travaux paysans et les vêtements de cavalier. La taille très haute tient au corps, dans un tissu épais et côtelé. Cette coupe crée une allure d'un autre temps tout en ayant une finition exceptionnelle.

En haut, une brassière de sport longue.

Au pied, l'enjeu primordial est le confort, le choix s'est tourné vers des chaussures d'ouvrier japonais, des Tabis.

Les deux interprètes ont le même costume.

La seule chose qui les différencie est un accessoire : une bandoulière argentée que la machiniste passe à la conteuse au début du spectacle, comme une écuyère le ferait d'une armure.



Administration

Cornette est co-produit par 2 associations : Passe Crassane et Un oeil aux portes.

Un Oeil aux portes est l'association artistique de Sylvie Dissa, qui a pour but de valoriser des pratiques, des artistes, des projets traversés par plusieurs disciplines. Comme la ligature présente dans le mot "œil", ces alliances sont essentiels et fondatrices. Le recyclage sous toutes ces formes tient une place centrale dans cet univers, c'est un engagement politique et poétique. Il s'agit de reconnaître la beauté cachée des déchets qui nous entoure. Transformer une partie de ce désastre, ce chaos en joaillerie habitée.

Passe Crassane. Créée dans le diois en 2012 sur les principes de la permaculture – la diversité aide à l'épanouissement du collectif L'association Passe Crassane a pour but de soutenir et développer tous types de projets artistiques fidèles à ses valeurs profondément humanistes : curiosité, solidarité, élaboration d'un avenir commun réaliste mais enthousiaste. En soutenant notamment des artistes aux univers sensibles et singuliers ayant des projets hors les murs dans l'objectif de toucher le plus large public : concerts, installations plastiques, spectacles, ateliers de création auprès de jeunes et des vieux (collèges, maisons de retraite) performances vidéos.

L'équipe du spectacle

Sylvie Dissa Interprète, plasticienne.



Sylvie Dissa est plasticienne, marionnettiste et musicienne.

Elle est à l'origine du projet *Dame Dissa, Dame Dousset et moi* pour lequel elle chante écrit, performe.

Elle est co-fondatrice de la compagnie des Visseurs de clous, elle fabrique et joue dans les spectacles *Rien n'était si beau, La femme de l'Ôgre* et *La leçon d'anatomie du Docteur Tulp*.

En tant que plasticienne elle développe un travail intimement lié aux matières récupérées, en série, baroque. Elle est une ré-inventeuse textile et dérivés, en recherche permanente.

Depuis 2014 elle développe un important projet collectif d'arts plastiques mêlant installation, scénographie et médiation socio-culturelle : La Forêt enchantée.

Elle est sollicitée pour intervenir en tant que comédienne, marionnettiste, costumière ou musicienne pour différentes compagnies : La vie est ailleurs, Les Douglas, Humains Gauches, Collectif Gonzo.

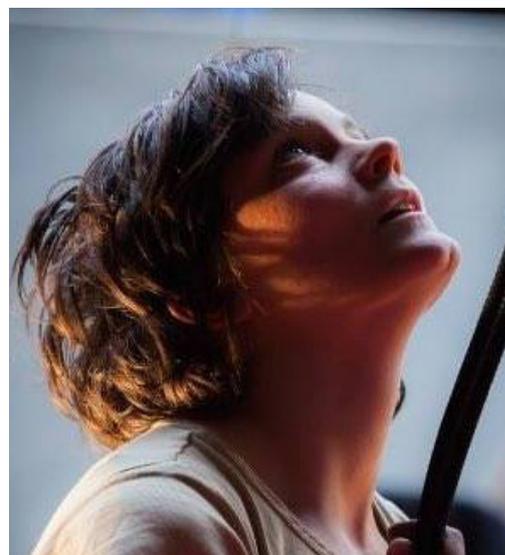
Elle est à l'origine du spectacle, elle signe l'adaptation du texte et les grandes lignes de la scénographie. Elle a réuni autour d'elle une équipe qui s'est emparée du projet

Julie Bernard Machiniste, régisseuse.

Elle s'est orientée très tôt vers l'écriture de l'espace. Après un BTS Design d'Espace à Roubaix (59), et une licence en «Theater, Performance and Event Design» à Birmingham (Angleterre), elle s'est attachée à étudier et à mettre en pratique la scénographie, au travers de décors de théâtre, de cirque et d'expositions.

Diplômée d'un Master professionnel mise en scène et scénographie de l'Université de Bordeaux Michel de Montaigne (33), elle jongle avec la scénographie, la régie générale, la construction bois, les accessoires, la pyrotechnie, les travaux sur corde.

Ces activités multiples lui permettent de travailler avec le Royal de Luxe, l'Opéra National de Bordeaux, les compagnies Retouramont - Fabrice Guillot, Groupe F, Cirque Ici - Johann Le Guillerm et bien d'autres. Elle est metteuse en scène et scénographe de la Hop Hop compagnie, attachée à développer le théâtre gestuel.



Pascal Laurent. Metteur en scène délégué. Direction marionnette



Formé aux arts plastiques à Angoulême, à Bordeaux (Université) puis à Madrid (Beaux-Arts), il navigue entre scénographie, sculpture, installation et arts de la scène.

À la recherche d'un art ouvert à tous, il interroge dans sa production artistique les figures populaires et les images d'Épinal, qu'il met en tension avec des pratiques et des écritures contemporaines.

En 2008, au sortir d'un Master pro mise en scène et scénographie, il imagine *Rien n'était si Beau*, spectacle fondateur des Visseurs de clous. Il crée la même année, avec trois plasticiennes bordelaises, le collectif Les Mains Dans Les Pioches, qui fait dialoguer espace et savoir-faire lors d'expositions, installations dans le paysage et performances.

Il intervient de 2009 à 2017 à l'Université Bordeaux Montaigne pour donner des cours pratiques de scénographie. Il y fonde en 2010 un enseignement dédié à la marionnette contemporaine.

Aujourd'hui, il travaille en tant que scénographe, marionnettiste, plasticien et illustrateur. Il est artiste associé au Forum des Arts de Talence (33) pour la saison 2014/2015.

Camille Geoffroy Metteure en scène déléguée. Direction corporelle.



Depuis plusieurs années, elle articule son travail autour de projets mêlant intimement théâtre et danse.

Elle désire mettre au service du sens et des mots, la charnalité et le corps en action au sein de sa compagnie La vie est ailleurs en tant que metteure en scène et comédienne. En 2016, elle a mis en scène *On ne badine pas avec l'amour* d'Alfred de Musset, création dans laquelle elle a fait appel à Sylvie Dissa en tant que comédienne et musicienne-compositrice.

De 2007 à 2009 avec le Théâtre Toujours à l'horizon, elle est assistante à la mise en scène de *Chantier Naval* de JP Quéinnec et comédienne en lecture. En 2008, elle crée son premier spectacle chorégraphique et musical *Mémoires d'une porte* (Cie Albruca). En 2010, elle interprète, met en scène, chorégraphie et écrit au côté de Rachel Pinget et sous le parainnage de Julien Cottureau («Molière de la révélation théâtrale») le spectacle *Courts des Grands*.

En 2012, elle écrit et met en scène aux côtés de S. Irlinger le spectacle *La conférence sur l'art de l'acteur*. Elle assure la mise en corps du spectacle de clown *Nez à Nue* interprétée par Sabrina Maillé (Cie Terre Sauvage).

Camille Geoffroy est par ailleurs titulaire d'un master 2, en esthétique et sciences de l'art, obtenu avec mention à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, d'une maîtrise d'économie appliquée à la culture (titre d'ingénieur maître, Université d'Aix Marseille III), d'un DEUG de droit et de sciences politiques et d'un DEUG de lettres modernes obtenu après une hypokhâgne et khâgne, spécialité lettres modernes.



Yoann Jouneau Création lumière

Parallèlement à une formation au Conservatoire de Théâtre de Poitiers - D.N.O.P en 2011 - il participe à la création du Collectif 23 où il s'essaie à diverses expérimentations pluridisciplinaires, et se découvre un certain goût pour les hybridations en tout genre.

Aujourd'hui il varie les plaisirs avec différentes compagnies locales pour lesquelles il devient comédien, scénographe ou technicien lumière, dans divers projets hétérocytes dont du théâtre de corps, des performances dansées, des formes courtes ou monologuées ou encore une performance musicale et textuelle.

En 2015 il signe un premier moyen-métrage, *En Terrain Vague*, co-réalisé avec Marie Rimbart.

théâtre

Une chevauchée poétique sur les traces de Cornette

La marionnettiste et chanteuse Sylvie Dissa a adapté un texte de Rilke pour créer un spectacle de théâtre d'objets onirique et émouvant.

Sur la scène plongée dans une semi-obscurité, de grands tapis persans dessinent au sol comme une nef d'église. Côté cour, une lampe surmontée d'un petit abat-jour est suspendue à un trépied. Côté jardin trônent un gros tambour et une malle en bois sur laquelle sont assises deux jeunes femmes vêtues du même uniforme.

Bienvenue dans l'univers onirique de Cornette, jeune porte-drapeau de 18 ans parti découvrir les affres de la guerre et de l'amour dans les steppes orientales, au beau milieu du XVII^e siècle.

Marionnettes chansons et théâtre

Ce spectacle, qui mêle subtilement théâtre, marionnettes et chansons, est adapté d'une poésie de Rainer Maria Rilke intitulée « La mélodie de l'amour et de la mort du cornette Christoph Rilke ». « J'ai découvert ce texte il y a deux ans, raconte la comédienne et marionnettiste Sylvie Dissa. Celui qui m'a offert ce petit livre ne se doutait pas du raz-de-marée émotionnel qu'il allait déclencher sur moi. Puis, lors d'un stage de marionnettes avec l'association bordelaise Liquidambar, en avril 2016, j'ai commencé à créer un solo qui a servi



Sylvie Dissa manipule les objets, tandis que la machiniste Julie Bernard travaille à vue.

de base à ce spectacle. »

En août 2016, la comédienne a imaginé la scénographie du spectacle avec la « machiniste » Julie Bernard. « Tout est à vue, explique la régisseuse de plateau. Tout ce qui est sur scène sert à un moment du spectacle et est visible dès le début. »

Pour le travail de plateau, Sylvie Dissa a fait appel aux metteurs en scène Camille Geoffroy et Pascal Laurent, tandis que Yoann Jouneau et Dorian Bisson assurent la mise en lumière. « Le travail de plateau a débuté en janvier 2017, à L'Arsenal, au

Château d'Oléron, rappelle la marionnettiste. On a ensuite fait d'autres résidences au Preambule en Indre-et-Loire, au Carré Amelot à La Rochelle et au Centre dramatique national de Poitiers. »

Depuis lundi, toute l'équipe a investi la scène de Cap Sud, à Poitiers, pour la toute dernière résidence de création, qui permettra de peaufiner la lumière et le jeu. La sortie de résidence ouverte au public, ce vendredi, sera donc une véritable avant-première du spectacle (la création étant programmée le

25 mai, au Carré Amelot).

Une occasion unique de découvrir ce beau spectacle épique et poétique où aigüière, thèière et chandelier prennent vie pour raconter la chevauchée héroïque d'un jeune porte-drapeau parti à la rencontre de l'amitié, de l'amour et de la mort.

Laurent Favreuil

Sortie de résidence de « Cornette », vendredi 23 mars, à 18 h 30, à Cap Sud, rue de la Jeunesse, à Poitiers. Entrée libre. Tél. 05.49.62.97.47. www.cap-sud-poitiers.com

Résidences de travail 2017/2018 :

L'arsenal / Château d'Oléron (17) // Le préambule / Barrou (37) // Le Carré Amelot / La Rochelle (17) // Centre Dramatique et Cap Sud // Poitiers (86).

Tournée 2018 :

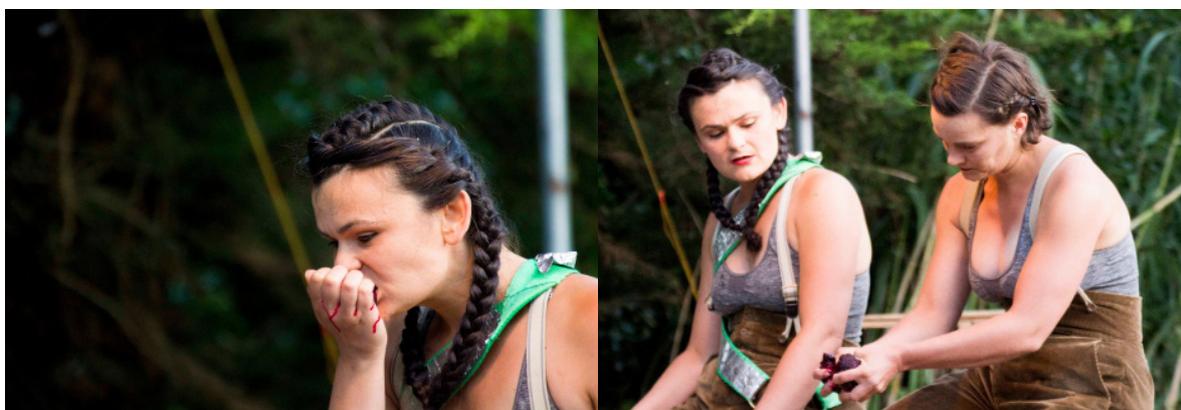
- 23 mars 2018 Cap Sud, Poitiers.
- 25 mai 2018 Carré Amelot, La Rochelle
- 19 et 20 juillet 2018 Jardin-Théâtre, La Couarde sur mer

Résidences de reprise février 2019 :

La Blaiserie / Poitiers (86) // Maison des 3 quartiers / Poitiers (86)

Tournée 2019 :

- 12 mars 2019 Salle Charles Trenet, Chauvigny 15h et 21h
- 3 juin 2019 Collège de la Chaume. Vouillé. 11h et 15h
- 1er Août 2019 au Jardin-Théâtre à La Couarde sur mer. 21h.
- 2 Août 2019 au Jardin-Théâtre à La Couarde sur mer. 21h.
- 26 septembre 2019 Salle André Dhotel. Charleville Mézière. 10h30 et 14h
- 27 septembre 2019 MCL La Bohème. Charleville-Mézière. 19h30 et 22h
- 16 novembre 2019 Cap Sud. Festival égale à égal. Poitiers. 20h30
- 18 novembre 2019 Cap Sud. Festival égale à égal. Poitiers. 19h.



Conditions techniques :

- 7 m de profondeur, 6 m d'ouverture. espace minimum.
- 1 accroche en hauteur au lointain. 5 m de hauteur minimum.
- Gradinage. Jauge 200 personnes.
- Alimentation : 2 lignes 16A
- Spectacle acoustique. Peut jouer en plein air mais dans un lieu calme.
- Temps de montage : 4h // Démontage : 2h.
- En salle : obscurité nécessaire.
- En plein air : nous consulter
- Dans le cas de deux représentations dans la journée : arrivée J-1 et départ J+1.
- Une fiche technique détaillée est disponible sur demande.

Conditions financières :

- Prix de cession du spectacle 2000 EUROS. Possibilité d'un tarif dégressif pour plusieurs représentations.
- 4 personnes en tournée.
- Un véhicule au départ de Poitiers à 0,5 cts du Km.
- Hébergement et restauration pour 4 personnes.
- Médiation et exposition sont à prévoir dans un budget à part.

Administration :

Passé Crassane ESCDD
Place de l'Evêché 26150 DIE
n°siret: 53472229300030
Licence 2 et 3 : 2-1051767 / 3-1051768

Contacts

Diffusion : Lucie Floriot ==> luciefloriot@laposte.net // 06 73 25 38 05

Administration : Clément Victor ==> passé.crassane@yahoo.fr // 06 70 04 52 68

Régie générale : Yoann Jouneau ==> y.jouneau@zaclys.net // 06 62 60 25 29



Crédits photos : Elodie Gaillard // Armelle Dousset